# Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 11 mai 1781

Expéditieur(s) : D'Alembert

# Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

# Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 11 mai 1781, 1781-05-11

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

 $Consult\'e \ le \ 11/11/2025 \ sur \ la \ plate-forme \ EMAN: \\ \underline{https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2179}$ 

# Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVotre Majesté prétend, dans la dernière lettre...
RésuméAnniversaire de la bataille de Fontenoy. Gaieté et sagesse de Fréd. II.
Mandement de l'évêque d'Amiens, Machault, contre l'éd. en préparation des
œuvres de Volt. [éd. de Kehl]. Joseph II s'en prend aux prêtres et au pape.
Justification de la datationNon renseigné
Numéro inventaire81.25
Identifiant934
NumPappas1853

# **Présentation**

Sous-titre1853 Date1781-05-11 Mentions légales

• Fiche: Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

### Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettrePreuss XXV, n° 233, p. 181-182
Lieu d'expéditionParis
DestinataireFrédéric II
Lieu de destinationPotsdam
Contexte géographiquePotsdam

# Information générales

LangueFrançais Sourceimpr. « 11 mai 1781, anniversaire de la bataille de Fontenoi » Localisation du documentNon renseigné

# **Description & Analyse**

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné Auteur(s) de l'analyseNon renseigné Notice créée par <u>Irène Passeron</u> Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

# Preus XXV, 233, pp. 481-482 11 mai 1781 D'Alambert à Frédérie II

Pages 1853 Inv. 934

AVEC D'ALEMBERT.

181

que le prince n'avait pas en assez de loi. Notez que ette, pree s'est jource dans ce siècle philosophique, dans ce dix-huiseme siècle on l'on dit que la raison s'est perfectionnée. Pauvres humains que nous sammes! Il parait que la nature ne nous a mis n monde que pour croire et que pont faire des sottises. Et nous ous enorgueillissons encore! Vondrais qu'avec des messes nes sur le ventre on pur vous rendre la santé et la vigueur; mais comme cette charlatanerie répugne à tout philosophe, il hodra vous bogger au régime, qui est plus efficace que les messes. e souhait de tout mon cœur d'apprendre que voise santé est institure, et que vous êtes en état de travailler comme autrefois. Sur ce, etc.

#### DE D'ALEMBERT. 233

Paris, is mai 1781, anniversaire de la hataille de Funtenni,\* des ans avant le traité de Versailles, »

Star.

Votre Majesté prétend, dans la dernière lettre dont elle a bien voula m'honorer, que nous faisons chaque jour des pertex, elle et moi, et que nous envoyons notre gros bagage prendre les desants, assurés de le suivre dans peu. Cela n'est que trop vrai de mon frèle individu: mais permettez-moi. Sire, pour ce qui vous ngarde, de n'être pas là-dessus de l'avis de V. M. Je crois au matraire, à en juger par ses lettres, qu'elle se fortifie et rajeunit toos les jours, tant ces lettres sont pleines de gaité et d'excellente plaisanterie. Tout ce que V. M. me fait l'honneur de m'écrire ur la querelle des ministres est du meilleur ton et du meilleur mit, digne de la cause soumise par cux à la décision de V. M., et digne de la sagesse d'un grand roi. Hélas! Sire (et c'est la réterion de tous ceux à qui j'ai lu cet endroit de votre lettre). surquoi les autres souverains n'ont-ils pas eu et n'ont-ils pas ·aeste le même dédain que vous pour ces billevesées? Combien

· Vosca t. III., p. 37 at 35, et t. IV., p. Ja et 33.

# 182 L CORRESPONDANCE DE FRÉDÉRIC

ils anraient épargné de sang et de malheurs à la sotte et déplorable espèce humaine! Voilà un évêque d'Amiens, fanatique successeur de celui qui a demandé le supplice du chevalier de La Barre, voilà, dis-je, cet évêque d'Amiens, nommé Machault, fils de l'ancien contrôleur général des finances, qui vient de donner un mandement forcené contre l'édition qu'on prépare des œuvres de Voltaire. Si on savait, en France, imposer silence à ces sonneurs de tocsin, ils n'auraient ni partisans, ni imitateurs. Peutêtre à la fin sentira-t-on la nécessité de les réprimer pour l'honneur de la raison et le repos public. Dieu veuille qu'on y suive votre exemple!

Il me semble que l'empereur d'aujourd'hui traite un peu lestement les prêtres, les moines et le pape. Il faut espèrer que cette première hostilité impériale aura des suites plus sérieuses. Ainsi soit-il!

Je suis avec la plus tendre et la plus profonde vénération, etc

## 234. A D'ALEMBERT.

Le 28 mai 1713.

Quand on frise la soixante et dixième année, on doit être pris décamper aussitôt que le boute-selle sonne; quand on a véer longtemps, on doit contaître le peant des choses humaines, et lassé de ce flux et reflux de maux et de biens qui se succèdent sans cesse, on doit quitter la vie sans regret. Quand on n'est point ce qu'on appelait autrefois hispocondre, et qu'on nomme maintenant avec beaucoup plus d'élégance vaporeux, on doit en visager gaiment le terme qui met lin à nos sottises et à nos tourments, et c réjouir que la mort nous délivre de ces passions qu'nous d'unuent. Après avoir murement réfléchi sur cos graves matières, je compte de conserver ma bonne humeur tans, que de rera ma chétive et frêle machine, et je vous conseille d'en fair